

Les atouts des bas médicaux

L'efficacité de la compression s'allie aujourd'hui au confort et à l'esthétique.

La maladie variqueuse touche près de 30 % de la population générale. Outre les conséquences inesthétiques, les principales complications de cette affection sont la survenue de troubles trophiques qui vont se développer de façon insidieuse (dermite ocre, atrophie blanche, hypodermite...) pour aboutir à la survenue d'ulcères variqueux. Les autres complications sont plus rares. La présence de varices augmente également la survenue d'une thrombose veineuse profonde, mais ce « surrisque » demeure modéré comme le montre l'étude Optimev réalisée en 2005 sur plus de 8 200 sujets : 9 % des patients ayant présenté une thrombose veineuse étaient porteurs de varices.

Les avantages et les indications de la contention et de la compression élastique sont connus depuis plusieurs siècles. Néanmoins, ces traitements relativement simples et économiques sont trop fréquemment négligés ou ignorés. Pourtant, de nombreux travaux scientifiques démontrent leur bien-fondé et leur rôle irremplaçable dans la prévention et le traitement de la thrombose et du syndrome post-thrombotique, dans les traitements phlébologiques et lymphologiques, dans la correction de l'insuffisance veineuse super-

EN SAVOIR PLUS

Classification des bas et collants de contention :

➔ **classe I**
(10 à 15 mmHg) : insuffisance veineuse légère (troubles fonctionnels, varices débutantes, profession à risque avec une station debout prolongée, grossesse) ;

➔ **classe II**
(15 à 20 mmHg) : insuffisance veineuse modérée (varices constituées, œdème réversible, prévention des thromboses, période post-chirurgicale en phlébologie) ;

➔ **classe III**
(20 à 36 mmHg) : insuffisance veineuse sévère (varices évoluées, ulcérations, lymphœdème, thrombose veineuse profonde, prévention de la maladie post-thrombotique) ;

➔ **classe IV**
(> 36 mmHg) : contention extraforte.

ficielle, même légère (1). Grâce aux industriels qui ont largement investi dans la recherche, notamment sur les textiles, les méthodes de fabrication ont pu évoluer : procédés de fabrication innovants, création de nouvelles fibres... Ainsi, le bas à varices est devenu aujourd'hui un bas de contention élégant, disponibles dans des couleurs tendance de la mode, parvenant à faire oublier qu'ils sont médicaux. Et dans l'avenir, les progrès technologiques rendront possible l'intégration dans les fibres textiles des bas de compression de substances pharmacologiques...

DE NOMBREUSES INDICATIONS

Les guidelines de la conférence internationale de consensus publiées en 2004 (2) définissent l'utilisation des bas médicaux de compression. Elles démontrent et valident leur efficacité dans de nombreuses indications : les maladies veineuses chroniques, les varices, les œdèmes, les thromboses veineuses profondes, les troubles trophiques avec ulcères veineux. Elles décrivent concrètement les principaux effets physiques, physiologiques et cliniques de la compression médicale. De nombreuses études françaises et internationales confirment par ailleurs l'effet antidouleur, observé dans le traitement des formes débutantes des affections veineuses chroniques, ainsi que l'intérêt de la compression dans la prise en charge des thromboses veineuses profondes des membres inférieurs.

Concernant les varices, l'Anaes, en juin 2004, dans un document évaluant la performance des traitements interventionnels (3) souligne que les traitements médicamenteux n'ont aucune action sur leur évolution. Ils peuvent néanmoins apporter un soulagement aux patients, ou

La compression permet de restaurer une pression sur les parois veineuses proche de la normale.



participer à la cicatrisation des ulcères. La compression élastique aplatit les veines variqueuses et lutte contre l'hyperpression distale en réalisant une contre-pression mécanique, progressivement décroissante. Cette technique n'est efficace que lorsque les bas médicaux sont effectivement portés par le patient (3). C'est pourquoi la condition préalable à la prescription de bas de contention médicaux est la capacité du sujet à mettre lui-même ces bas. Les patients, dont la mobilité est fortement réduite, qui ont des problèmes articulaires aux jambes ou aux doigts, ainsi que ceux qui présentent une obésité morbide ne peuvent pas enfiler de bas de contention de classe II-IV. ●

ÉVELYNE DELICOURT

ZOOM

L'exemple des girafes

Pour les chercheurs, l'étude de la girafe, le plus grand des mammifères terrestres, haut de quatre à six mètres, éclaire le fonctionnement de la circulation veineuse. Le sang de la girafe, en revenant des pieds jusqu'au cœur, doit remonter en moyenne plus de deux

mètres. Pour l'y aider, les membres inférieurs de l'animal sont recouverts d'une peau très épaisse. Ce collant de contention naturel, assisté par un système valvulaire complexe, très performant, propulse le sang vers le haut et s'oppose à son reflux.

Références

- (1) Gardon-Mollard C., Ramelet A.-A. : *La contention médicale*. Abrégés, Masson, 1999.
- (2) Vin F., Benigni J.-P. : *Compression Therapy international Consensus document guidelines according to scientific evidence*. International angiology, 2004, 23, 317-45.
- (3) Anaes : *Traitement des varices des membres inférieurs*. Service d'évaluation en santé publique, juin 2004.